

EARL Lotton-Brehinier à Saint-Hilaire-des-Landes (35)

Le quart du produit réalisé avec la viande



Tous les veaux sont gardés sur l'élevage, "Ça a toujours été le cas", note Dominique Lotton.

EARL Lotton-Brehinier

- 2 UTH
- SAU de 100 ha : 31 ha de maïs, 9,5 ha de céréales (désormais toutes vendues) et une soixantaine d'ha en prairies (dont 45 ha accessibles aux vaches laitières).
- 390 000 L de quota produit par 60-65 VL. Moyenne d'étable sur dernière campagne 6 721 L avec un TP de 34,4 et un TB de 45,9. Le coût alimentaire se situe à 71 euros/1 000 L, dont 36 euros de concentrés.
- 135 UGB en moyenne sur l'exploitation. Chargement : 1,46.
- Coût de concentré par UGB (hors VL) : 173 euros/an (contre 198 euros en moyenne de zone).

Mâles ou femelles, tous les veaux sont gardés sur l'élevage. Question de culture. Et d'herbe, qui occupe une grande partie des terres.

Des prairies non cultivables

"L'élevage de bœufs nous permet de valoriser des prairies permanentes (15 à 20 ha en tout) qui sont difficilement mécanisables car trop pentues, bosselées, pleines de rochers ou humides", expliquent Dominique Lotton et Denise Brehinier. A 3 km du siège d'exploitation, se trouvent 10 ha de ces prairies permanentes, sur lesquelles pâturent des bœufs. Les génisses, les vaches tarées et les autres bœufs sont mis sur les prairies permanentes plus proches. "Nous gardons les génisses et les vaches tarées à proximité, notamment pour mieux gérer la reproduction".

L'engraissement des bœufs a été préféré aux taurillons, car ces derniers n'auraient pas valorisé l'herbe et demandé plus de céréales ou de maïs. 25 à 30 bœufs

par an sont vendus, généralement âgés de 2 ans et demi à trois ans (maximum). Les éleveurs privilégient le créneau fin de printemps - début été, qui offre les meilleurs prix. "Nous orientons les ventes en fonction de la conjoncture, de la trésorerie et du climat".

Cette année par exemple, ce qui est très rare, des animaux de 26 - 29 mois ont été commercialisés. "En bon état tout de même car ils ont profité des stocks consé-

quents de maïs ensilage 2009". "Mais comme nous manquons de fourrages (100 tonnes en moins sur 2010), nous avons privilégié l'alimentation des générations plus jeunes". Plus que la sécheresse, c'est le froid du printemps qui a pénalisé les stocks. "Le maïs a gelé, ce qui a entraîné des problèmes de taupin. Et l'herbe poussait peu en avril et en mai".

En plus des difficultés météorologiques, la construction d'un



L'engraissement des bœufs a été préféré aux taurillons, car ces derniers auraient moins bien valorisé l'herbe.

L'élevage de bœufs nous permet de valoriser des prairies permanentes et les terres pentues

nouveau bâtiment de septembre 2009 à mai 2010 a induit une présence forte des animaux sur les prairies en hiver, ce qui les a abimées. Aucun achat de fourrages n'est toutefois prévu.

Les réformes valorisées aussi

Tous les veaux sont gardés sur l'élevage, "Ça a toujours été le cas". Les génisses sont quasiment toutes conservées pour l'atelier lait. Là encore, la valorisation bouchère est mise en avant par les éleveurs. Pour le moment, le taux de réforme reste bas, car à l'arrivée de Denise sur l'exploitation en 2007, le quota a augmenté de 190 000 litres, s'établissant à 390 000 litres. "Nous avons donc dû accroître de manière conséquente le cheptel, qui compte désormais 60 à 65 vaches en production". En routine, les éleveurs auront un taux de réforme dépassant 40%. "Cela nous permet aussi d'avancer plus vite en génétique et de mieux maîtriser le sanitaire".

Les bœufs et les vaches de réforme sont commercialisés via Agrial. Sur le dernier exercice comptable (début juillet 09 - fin juin 10), le prix moyen était de 1 110 euros par mâle (435 kg de carcasse en moyenne). Les femelles étaient quant à elles payées 960 euros par vache (380 kg en moyenne). En parallèle, les charges sont maîtrisées sur l'atelier viande,



Les prairies éloignées avec des rochers ou en pente sont valorisées par les bœufs.

avec peu d'apport de concentrés et beaucoup de pâturage. Globalement, le coût fourrager à l'hectare est très faible : 256 euros/ha (345 euros de moyenne départementale CER).

Outre le produit viande, les éleveurs valorisent également bien le lait à 328 euros/1 000 L (de juillet 09 à juin 10), alors que la moyenne est de 307 euros en Normandie et de 287 euros toutes races confondues. Pour encore progresser, les éleveurs vont tenter de travailler davantage les marges sur coût alimentaire, en lait comme en viande.

Agnès Cussonneau

Nouvelle alimentation pour les jeunes

Confrontés à des problèmes pulmonaires sur les veaux, les éleveurs adoptent actuellement un nouveau plan alimentaire. "Nous les nourrissons avec du blé aplati, facteur d'acidose et donc d'affaiblissement du système immunitaire. Les problèmes se sont amplifiés avec l'augmentation des effectifs".

Les veaux mâles et femelles reçoivent la même alimentation. De 0 à 3 mois, ils sont désormais nourris au lait entier (ou poudre de lait) : 2 litres chaque matin et chaque soir, "pour simplifier le travail". S'y ajoutent du maïs grain entier (produit sur l'exploitation), du foin, de la paille et des granulés "ration sèche". "Ce nouvel aliment est plus complet, plus riche en cellulose".

Plus cher aussi, le nouvel aliment devrait d'un autre côté permettre aux éleveurs une meilleure santé des veaux, une meilleure croissance et moins de frais vétérinaires. A partir de 6 mois, les jeunes peuvent, selon la saison, aller au pâturage. En hiver, les bœufs sont nourris avec de l'ensilage de maïs, de l'ensilage d'herbe ou de l'enrubannage.

BÉTON GRASS FOSSES - CAILLEBOTIS STABILISATION A LOGETTES

BRASSAGE SLALOM de 2-4-6-8-10 fosses de 100 à 2 500 m³ avec un seul MIXEUR ÉLECTRIQUE AUTOMATISÉ AUGES - CAILLEBOTIS RENFORCÉS DALLE DE LOGETTE - MATELAS - TAPIS

GRASS depuis 1947 a équipé 8 000 étables avec caillebotis en partenariat avec les maçons locaux

BOVINS - GÉNISSES - PORCS - VEAUX - OIGNONS-POMMES DE TERRE

Prix d'usine sans TVA GARANTIE 10 ANS DEVIS GRATUIT Livraison sur toute la France

GRASS depuis 1947 a équipé 12 000 installations de caillebotis et de grilles

BÉTON GRASS : Fumières - Silos

Bardage - Soutènement - Stockage Murs à emboîtement - Etanche Béton lisse, dur, très résistant Livraison sur toute la France Economique. Prix d'usine sans TVA Garantie 10 ans. Devis gratuit

Sarl A. GRASS - BP 83 - 67152 ERSTEIN Cedex Tél 03 88 98 06 89 - Fax 03 88 98 65 07



FROC
s.a.s.

GRUPE PIGEON

Les Ajoncs d'or
RD 179
Rte de Vitre-Fougères
35210 Montreuil-Des-Landes

Tél. 02 99 76 05 11
Fax 02 99 76 02 63

froc@pigeon-materiaux.com
www.groupe-pigeon.com

SOCTEC
Membre de l'Association SOCTEC Qualité n° 405

PRÉFABRICANT CONSTRUCTEUR

FOSSES à LISIER RESERVECO
STABILATIONS FUMIÈRES - SILOS